

bat

TRAITÉ
DE
PALÉONTOLOGIE

OU
HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX FOSSILES

CONSIDÉRÉS DANS LEURS RAPPORTS
ZOOLOGIQUES ET GÉOLOGIQUES

PAR
F.-J. PICTET,
Professeur de zoologie et d'anatomie comparée
à l'Académie de Genève.

—
SECONDE ÉDITION,
REVUE, CORRIGÉE, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE,
Accompagnée d'un atlas de 110 planches grand in-4°.

—
TOME DEUXIÈME.

— 10 —
A PARIS,
CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,
RUE HAUTEFEUILLE, 19;
A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET;
A NEW-YORK, CHEZ H. BAILLIÈRE, 290, BROADWAY;
A MADRID, CHEZ C. RAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRINCIPE, 11.

1854

St

Haldingeri, id., de Radoboj, ainsi que les *T. spectabilis*, Heer, et *insignis*, id., d'Oeningen. Ces quatre espèces ont une longueur comprise entre 15 3/4 et 18 3/4 lignes.

Au second sous-genre appartient le *T. pristinus*, Charpentier ⁽¹⁾, et les *T. obscurus* et *croaticus*, Heer. Ces trois espèces proviennent de Radoboj.

Les termès de l'ambre sont également nombreux, comme nous l'avons dit. Nous avons décrit cinq espèces : les *T. Berendtii*, *granulicollis* (*Pictetii*, Ber.), *gracilicornis*, *obscurus* et *gracilis*, Pictet et Berendt. La seconde de ces espèces est figurée dans l'Atlas (pl. XL, fig. 23). Depuis lors M. Heer ⁽²⁾ en a décrit trois espèces qu'il n'a pas pu comparer avec les nôtres à cause du retard de la publication de l'ouvrage de M. Berendt. Deux d'entre elles, les *T. debilis*, Heer, et *pusillus*, id., sont certainement différentes de celles que nous avons décrites. La troisième, le *T. Bremii*, Heer, ressemble un peu à notre *T. granulicollis*, et comme chez lui l'extrémité de l'aile présente de vraies cellules. Il me paraît cependant que dans l'espèce que nous avons décrite, ces cellules sont plus irrégulières et moins nombreuses, et que la tête est plus courte et le prothorax plus large.

Nous avons également trouvé dans l'ambre une espèce qui se rapporte au genre remarquable des *EMBIA*, Westwood, dont on ne connaît aujourd'hui qu'un petit nombre d'espèces des pays chauds. Nous l'avons nommée *Embia antiqua*, Pictet et Berendt. Elle est figurée dans l'Atlas (pl. XI, fig. 28).

2° FAMILLE. — PSOCIDES.

Les psocides sont de petits insectes à corps court, mou, renflé, à antennes sétacées, à ailes en toit, planes, non plissées, veinées d'un petit nombre de nervures régulières.

On ne les a encore trouvés fossiles que dans l'ambre, où ils ont déjà été cités par Gravenhorst ⁽³⁾. M. Berendt et moi en avons décrit quatre espèces savoir : les *P. affinis*, *ciliatus*, *debilis*, Pictet et Berendt, et une espèce indéterminée.

3° FAMILLE. — ÉPHÉMÉRINES.

Les éphémérines se distinguent facilement de tous les névroptères à métamorphoses incomplètes, par leur bouche composée de pièces rudimentaires et atrophiées. Leurs antennes sont courtes et en alène comme chez les libellulines. Leurs quatre ailes sont

(1) *Nova acta Acad. nat. cur.*, t. XX, p. 409, pl. 23, fig. 2 et 3.

(2) *Nouv. mém. Soc. helv.*, 1850, t. XI, p. 31, pl. 3, fig. 2, 6 et 7.

(3) *Uebersicht der arb. der Schles. Gesellsch.*, 1834, p. 92.

planes, verticales dans le repos, jamais plissées; l'abdomen porte deux ou trois longues soies.

M. Brodie (1) attribue à cette famille une aile trouvée dans le lias inférieur de Strensham; mais ce rapprochement me paraît douteux; je ne connais aucune éphémérine actuelle dont les ailes offrent une ressemblance avec celle-ci, soit dans la forme, soit dans les nervures.

L'ambre en contient des débris plus certains, qui ont été cités par Sendelius, par M. Marcel de Serres (2), etc.

Les fragments d'ambre que M. Berendt m'avait envoyés en contenaient trois espèces. J'en ai rapporté une au genre *PALINGENIA*, Burmeister, sous le nom de *P. macrops*, Pictet et Berendt; une seconde au genre *BÆTIS*, Leach, et je l'ai nommée *B. anomala*, Pictet et Berendt; elle s'éloigne de toutes les espèces vivantes par la présence d'un rudiment de troisième soie caudale. La troisième fait partie du genre *POTRANANTHUS*, Pictet (*P. priscus*, Pictet et Berendt).

4^e FAMILLE. — LIBELLULINES.

Les libellulines ont aussi quatre ailes planes et jamais plissées, à peu près égales et soutenues par des nervures nombreuses. Les antennes sont en alène, les yeux énormes, la bouche fortement armée, la lèvre grande, les pièces labiales formant des sortes de feuilles, et un corps très allongé. Ces insectes, connus sous le nom de *DEMOISELLES*, sont aujourd'hui répandus sur tout le globe et nombreux en espèces.

Leur existence dans l'époque jurassique a été constatée par plusieurs échantillons incontestables, trouvés soit dans le lias, soit dans les schistes lithographiques de Solenhofen. On en possède aussi plusieurs des terrains wealdiens et ils se continuent dans quelques gisements de l'époque tertiaire.

On peut les diviser en trois tribus.

1^{re} TRIBU. — AGRIONIDES.

Les agrionides ont le corps grêle, le prothorax mince, les yeux écartés, et les ailes verticales dans l'état de repos.

(1) *An history of fossil insects*, p. 102, pl. 10, fig. 14.

(2) Sendelius, *Hist. succini*; M. de Serres, *Géognosie des terrains tertiaires*, p. 241.